

Parcours HISTORIQUE

DE LIVRY-GARGAN



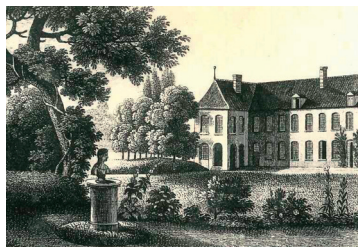
L'ABBAYE DE LIVRY

► Ici se trouvait l'entrée principale de l'Abbaye de Livry qui a perduré, avec des fortunes diverses, du XII^{ème} siècle au milieu du XX^{ème} siècle.

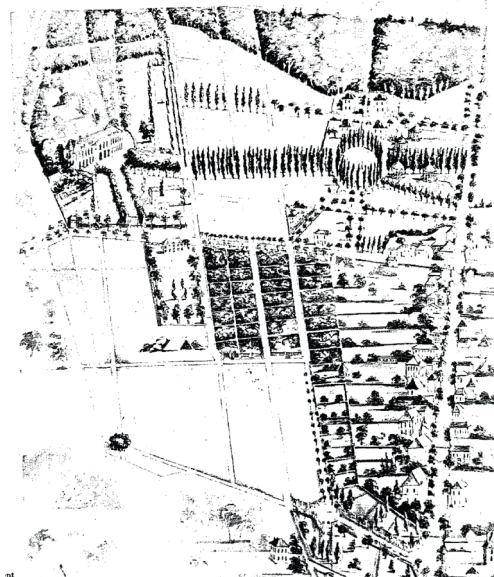
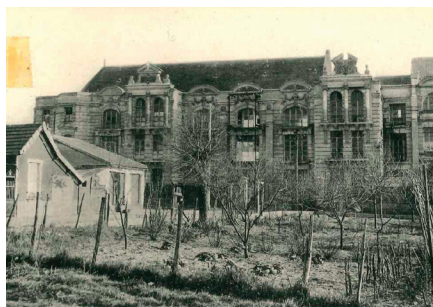
Fondée en 1186, l'abbaye de Livry vit selon la règle de Saint-Augustin basée sur la charité. Depuis François 1^{er} l'abbaye est en commende, c'est-à-dire que le roi nomme l'abbé qui perçoit les revenus de l'abbaye. A charge pour lui de s'assurer que les moines reçoivent bien les revenus ecclésiastiques qui leur sont dus. L'abbé n'a pas d'autorité religieuse sur les moines qui vivent de façon séparée sous la direction de leur prieur.

C'est le cas de l'abbé Christophe de Coulanges qui reçoit l'abbaye (voir ill. ci-dessus) en commende de Louis XIII en 1624 alors qu'il a seulement 17 ans. Il sera abbé de Livry jusqu'à sa mort en 1687 soit pendant 63 ans au cours desquelles l'abbaye a connu une période faste grâce à ses talents de gestionnaire. L'abbé de Coulanges ne réside pas de façon permanente à l'abbaye, c'est plutôt une maison de campagne où il reçoit fréquemment sa nièce la Marquise de Sévigné. Lorsqu'elle arrivait à l'abbaye la marquise quittait la grande route pavée de Paris à Metz pour emprunter cette rue en pente douce jusqu'à l'entrée principale de l'abbaye. L'abbé de Coulanges la recevait dans sa maison indépendante des bâtiments dévolus aux religieux.

La marquise de Sévigné a régulièrement vanté les agréments de ses séjours à Livry dans sa correspondance.



A la Révolution l'abbaye est vendue comme bien national et passe entre plusieurs propriétaires privés dont l'Amiral Jacob et son héritier Robert de Vey qui entamera le lotissement du domaine. Les derniers vestiges de cet ensemble ont disparu dans les années 1960.



Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le fonds d'histoire locale à la médiathèque municipale René-Cassin.

VILLE DE
Livry-Gargan